



Site archéologique de Tharros

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ La Tharros romaine

La cité romaine de Tharros est arrivée jusqu'à nous telle qu'elle était à l'époque romaine impériale. Comme sur tous les sites pluri-stratifiés fouillés sans aucun critère stratigraphique, il est très difficile aujourd'hui de reconstruire les différentes phases de l'activité de construction du site, vu que seuls les bâtiments les mieux conservés peuvent être datés. Nous sommes néanmoins en mesure de reconstruire avec une bonne certitude la configuration urbanistique générale, qui est sans doute restée telle quelle durant plusieurs siècles.

La première attestation de la Tharros républicaine est représentée par les hauts remparts de fortification septentrionaux, qui suivent l'évolution des remparts carthaginois, en en agrandissant légèrement le périmètre et en définissant un fossé défensif (fig. 1-3). Construits au II^e siècle avant J.-C., ils furent défonctionnalisés au bout d'un siècle seulement, et on remplit le fossé à l'époque impériale pour y construire une petite nécropole (fig. 4).



Fig. 1 - Fortifications septentrionales : A) fossé ; B) mur de contrescarpe ; C) mur d'enceinte
(photo Unicity S.p.A. Réélaboration C. Tronchetti).



Fig. 2 - Mur d'enceinte des fortifications, avec poterne condamnée ultérieurement (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 3 - Mur de contrescarpe des fortifications (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 4 - La nécropole romaine du début de l'époque impériale construite dans fossé ayant perdu ses fonctions (photo Unicity S.p.A.)

On se trouve de toute évidence dans une zone marginale par rapport à la cité et cela est confirmé par la construction d'un amphithéâtre circulaire sur un agger à l'époque impériale moyenne (fig. 5-6).



Fig. 5 - Le sommet de la colline de Su Muru Mannu avec, au centre, les vestiges de l'amphithéâtre (Archive Surintendance Archéologique)



Fig. 6 - Le terrain où se dressait l'amphithéâtre (photo Unicity S.p.A.)

Le village s'étendait sur les flancs méridionaux de Su Muru Mannu et sur les flancs orientaux de la Colline de San Giovanni, dominé par la tour du même nom, jusqu'au bord de la mer face au Golfe d'Oristano (fig. 7).

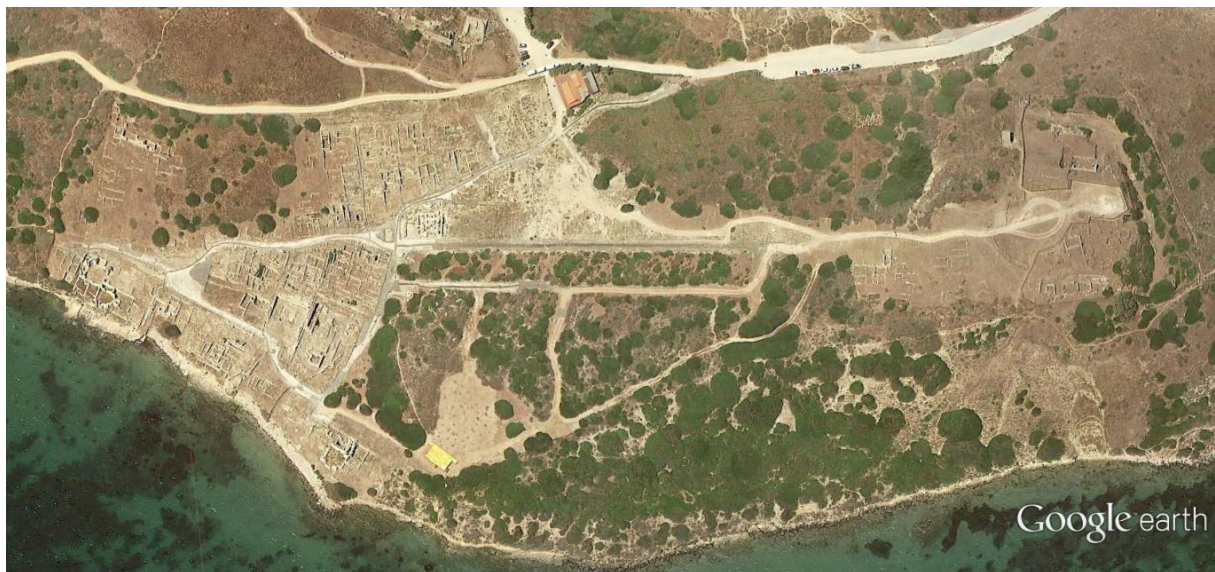


Fig. 7 - Vue aérienne de la zone de Tharros, depuis la colline de Su Muru Mannu (à droite), jusqu'au bout de la zone examinée (à gauche) (Google Earth)

Deux grandes routes pavées en basalte, identifiant trois grandes agglomérations qui n'ont pas encore été fouillées, serpentent sur le versant de la colline de Su Muru Mannu. Le secteur méridional du village est subdivisé en quartiers par de grandes rues pavées et, à leur tour, celles-ci sont traversées par de petites ruelles étroites, elles aussi dallées et munies d'un égout (fig. 8-12).



Fig. 8 - Le quartier central (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 9 - Le quartier sur les pentes de la colline San Giovanni (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 10 - Grande route N-S sur la colline de Su Muru Mannu (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 11 - Grande route qui délimite au nord le quartier central (photo Unicity S.p.A.)

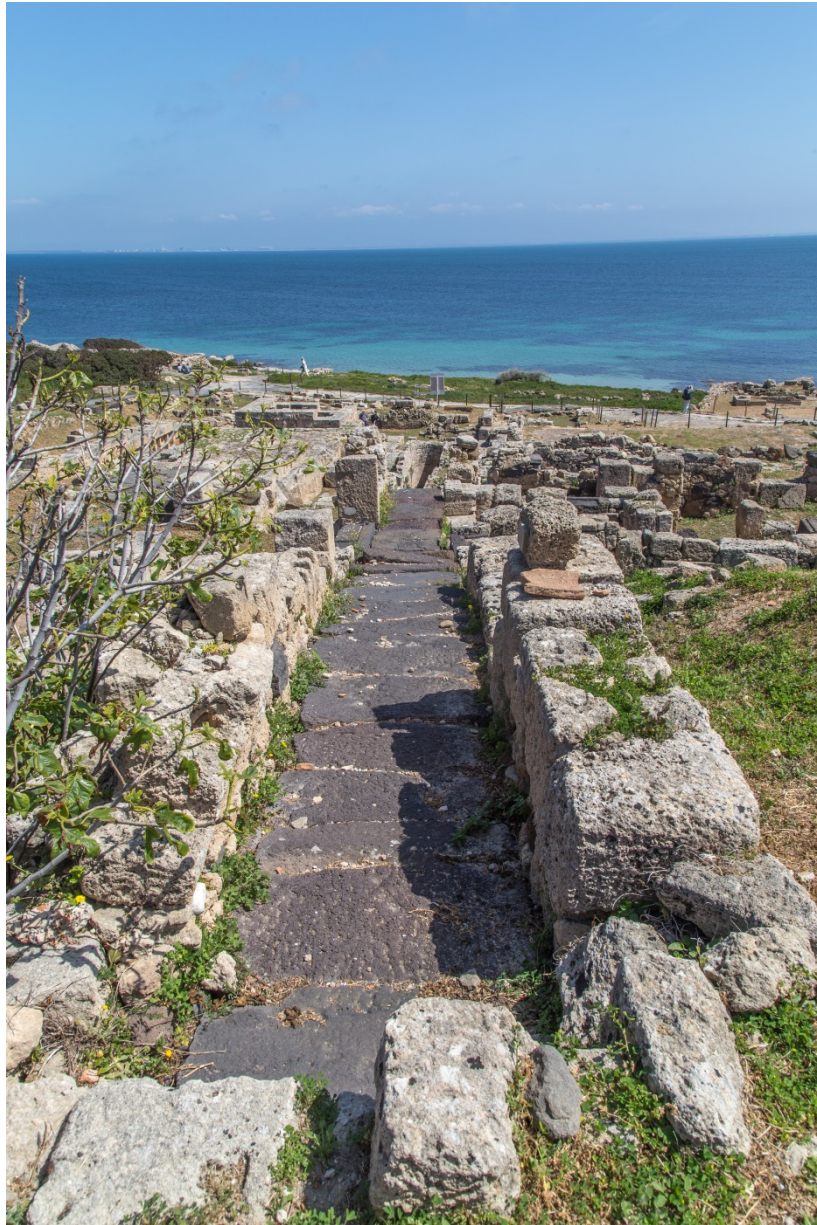


Fig. 12 - Petite rue qui sépare les îlots d'habitations (photo Unicity S.p.A.)

Au niveau du sommet nord-ouest du quartier central, se croisent quatre rues, formant une place triangulaire au centre de laquelle se trouvait un petit bâtiment aujourd'hui détruit ; le castellum aquae avec une fontaine publique donnait sur cette place (fig. 13-14).



Fig. 13 - La place au croisement de quatre rues (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 14 - La place centrale et le *castellum aquae* (photo Unicity S.p.A.)

La zone publique de la cité s'étend dans le secteur urbain face au Golfe d'Oristano, parcouru par une route longitudinale (fig. 15).



Fig. 15 - La zone publique de la ville romaine (photo Unicity S.p.A.)

On distingue à l'ouest sur l'artère une zone où se dresse le temple carthaginois des demi-colonnes, qui fut recouvert à l'époque romaine par un dallage pour la réalisation d'un nouvel édifice sacré. Sur le côté se situait le soi-disant « temple à plan de type sémitique » : une grande place creusée dans la roche où se trouvent les vestiges de deux petits bâtiments sacrés ainsi qu'un couloir en mosaïque datant de la période comprise entre le II^e et le III^e siècle après J.-C. (fig. 16).



Fig. 16 - Le temple à plan de type sémitique (photo Unicity S.p.A.)

Du côté est de la route, on découvre deux bâtiments thermaux, les Thermes n° 1 et les Thermes de Convento Vecchio entre lesquels se trouvait un bâtiment dont la fonction est incertaine, peut-être cultuelle, avec une colonnade dont on a reconstruit deux colonnes (fig. 17).



Fig. 17 - L'édifice à colonnade (photo Unicity S.p.A.).

La zone urbaine restante était en grande partie occupée par des logements, construits en étageant le terrain en forte pente. De petites maisons d'une ou deux pièces, souvent avec une mezzanine, sont placées côte à côte sans technique ni plan définis et dont les seuls points communs étaient leur disposition le long d'un flanc de colline et la nécessité de donner sur les ruelles qui les desservaient (fig. 18-19).



Fig. 18 - Le quartier d'habitations sur la colline San Giovanni (photo Unicity S.p.A.)

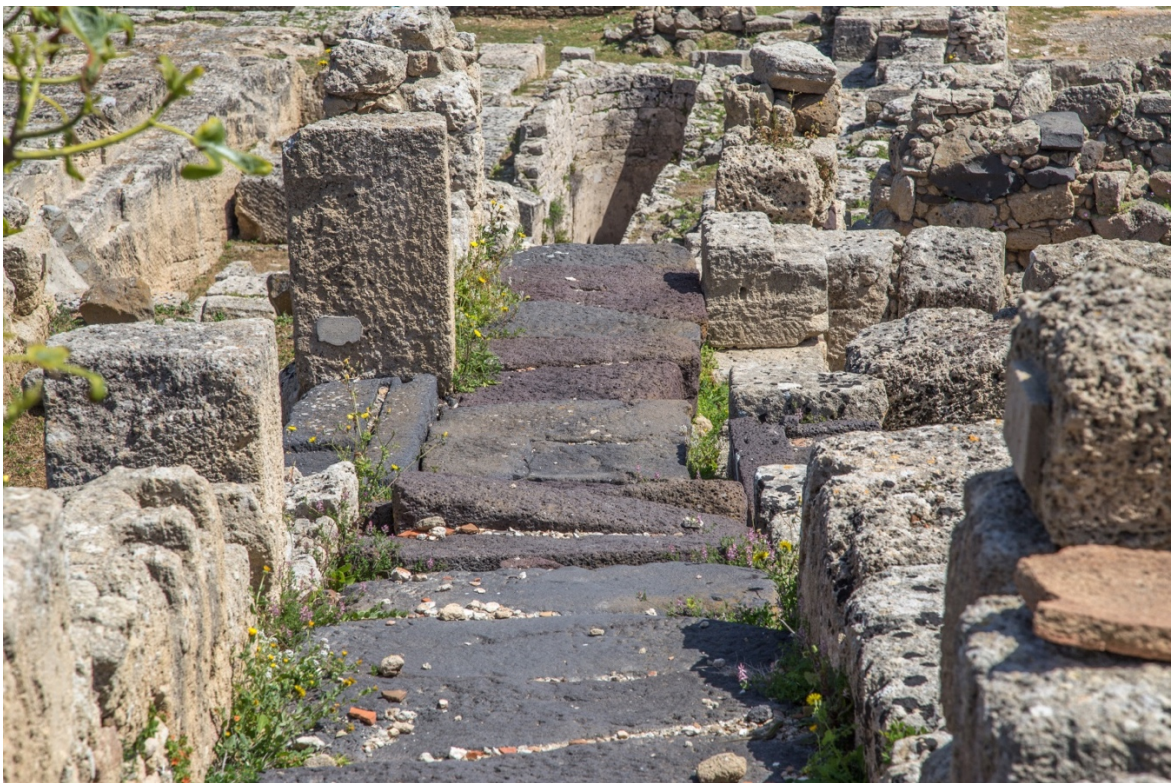


Fig. 19 - La seuil d'une habitation donnant sur un ambitus (photo Unicity S.p.A.)

La Tharros romaine était une des principales cités de Sardaigne. Elle représentait le nœud des échanges entre la péninsule Ibérique et Ostie, le port de Rome, un rôle qui est attesté par des épaves identifiées le long de la côte occidentale. L'une d'elles, en particulier, portait un important chargement de plomb provenant des mines espagnoles et destiné à Rome.

Tharros ne se limitait pas à importer et à redistribuer la marchandise sur le territoire, mais elle était également productrice. On suppose raisonnablement que c'est à Tharros que se situait l'atelier des *Memmii*, où l'on fabriquait les lampes à huile qui furent découvertes à travers toute l'île.

Avec l'arrivée des Vandales, au V^e siècle de notre ère, le tissu urbain avait tendance à se raréfier et à s'effiloche, avec la création de noyaux à la fois d'habitation et de production, et cette tendance se poursuivit également au cours de la période byzantine.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Carlo Tronchetti

■ Bibliographie

- P. BERNARDINI ET ALII, *Tharros: indagini nell'area dell'anfiteatro romano*, in *The Journal of Fasti on line* (www.fastionline.org/docs/FOLDER-it-2014-313.pdf)
- C. DEL VAIS, P. MATTAZZI, A. MEZZOLANI, *Tharros XXI-XXII. Saggio di scavo nei quadrati B2.7-8, C2.7-8: la cisterna ad ovest del cardo*, in *Rivista di Studi Fenici XXIII (supplemento)*, 1995, pp. 133-152.
- C. DEL VAIS ET ALII, *Tharros: saggio di scavo sul cardo maximus*, in *OCNUS. Quaderni della Scuola di Specializzazione in Archeologia*, III, 1995, pp. 193-201
- A. R. GHIOTTO, *L'architettura romana nelle città della Sardegna*, Roma 2004
- A.M. GIUNTELLA, *Materiali per la forma urbis di Tharros tardo-romana e altomedievale*, in P.G. SPANU (ed.), *Materiali per una topografia urbana. Status quaestionis e nuove acquisizioni*, Oristano 1995, pp. 117-144
- M. MARANO, *L'abitato punico romano di Tharros (Cabras-OR): i dati di archivio*, in A.C. FARISELLI (ed.), *Da Tharros a Bitia. Nuove prospettive della ricerca archeologica*, Bologna 2013, pp. 75-94.
- A. MASTINO (ed.), *Storia della Sardegna antica*, Nuoro 2005, pp. 259-266.
- C. MAZZUCATO, A. MEZZOLANI, A. MORIGI, *Infrastrutture idriche a Tharros: note sul sistema fognario*, in E. ACQUARO ET ALII (edd.), *Tharros Nomen*, La Spezia 1999, pp. 117-133.
- A. MEZZOLANI, *L'approvvigionamento idrico a Tharros: note preliminari*, in E. ACQUARO ET ALII (EDD.), *Progetto Tharros*, Roma 1997, pp. 122-130
- D. SALVI, *Le masse plumbae di Mal di Ventre*, in *L'Africa Romana*, 9, 1992, pp. 661-672.
- G. SOTGIU, *Iscrizioni latine della Sardegna. II, 1*, Padova 1968.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a